



Harry Birkholz

« Projet Bransk »

Exposition de peintures à l'Atelier Marcel Hastir en mai 2014

Le « Projet Bransk » est né de la rencontre entre deux hommes de conscience et de cœur, Harry Birkholz et Chaim Shapiro. Ces deux hommes, nés après la Deuxième Guerre mondiale, sont de la deuxième génération, selon l'expression consacrée, et ils ont porté en eux, chacun à sa manière, l'intolérable héritage de l'Holocauste.

L'amitié naturelle qui les rapprocha, se basait sur leurs affinités : la reconnaissance d'une conscience aigüe du passé, leurs adolescences hippies et leur culture musicale et spirituelle.

La force de l'impact de leur rencontre provient aussi de leurs différences.

Chaim Shapiro est né en 1946 dans un camp de réfugiés juifs en Autriche. Ses parents, Minnie et Leo, ont survécu à la guerre grâce à l'aide d'une pharmacienne et d'un fermier polonais qui les ont cachés dans une grange pendant deux ans. Leur famille vivait à Bransk, une ville de Pologne d'où 2500 juifs furent déportés à Treblinka, en novembre 1942, et exterminés dans les chambres à gaz. Leur « shtetl » ou communauté mourut avec eux.

Chaim a émigré aux Etats-Unis en 1949 avec ses parents, sa tante Bluma et son oncle Faivl.

Harry Birkholz est né en 1950 en Allemagne, et comme beaucoup d'artistes allemands de sa génération, il a souffert toute sa vie du passé honteux de son pays, sans pouvoir en parler avec des mots. Cependant, j'ai le sentiment profond que l'œuvre de mon époux n'a jamais cessé d'exprimer picturalement sa souffrance et, en même temps, elle a toujours tendu vers la lumière et la joie.

Enfant, Harry pensait être né en Amérique. En 1989, il fit son premier voyage à Manhattan avec son fils Patrick et, dès lors, il rêva d'aller vivre à New York City, symbole de Liberté. Harry a toujours été attiré par l'émigration pour fuir sa profonde souffrance par rapport à l'Allemagne nazie.

Par notre rencontre et notre amour, Harry trouva sa terre d'accueil en Belgique et s'y épanouit pendant vingt ans.

Pendant l'été 2009, nous avons rendu visite à Fiona et Chaim Shapiro qui habitaient à ce moment-là à Washington DC. Le 2 août, nous avons visité ensemble le Musée de l'Holocauste.

Tard ce soir-là, Chaim présenta à Harry la Torah brûlée de la ville de Bransk. Les deux amis déroulèrent délicatement le parchemin afin qu'Harry puisse en faire des photos.

La nuit entière, ils se parlèrent...

Harry a créé le concept du « Bransk Project » quand, en revenant de NYC, il a peint, avec beaucoup d'inspiration et en un temps très court, les cinq séries de sept tableaux réalisés de septembre à octobre 2009. Ces peintures constituent le noyau de l'exposition qu'Harry rêvait de réaliser avant son décès si soudain en mai 2011.

C'est la rencontre et l'amitié de ces deux hommes qui a permis une mise en lumière du passé et qui fut l'étincelle de cette expression artistique libératrice chez Harry.

L'héritage artistique qu'Harry a laissé, est, à mes yeux, comme un message d'apaisement intime que j'ai à cœur de transmettre avec le soutien de Fiona et Chaim Shapiro. C'est aussi avec l'aide de nombreux amis comme Jean-Claude Bodson, Alain Merzer et Damien Ferré, qui sont très actifs sur les plans artistique, culturel et philosophique, que nous élaborons ce projet multi-facettes.

En concrétisant cette exposition inédite à **l'Atelier Marcel Hastir**, lieu précieux dédié à « la mémoire d'actes courageux opposés à des crimes contre l'humanité du temps de la Deuxième Guerre mondiale », mon souhait est de créer un moment privilégié de prise de conscience de cette période de notre histoire et de son impact toujours présent dans nos vies.

Je vous invite à nous accompagner sur ce chemin d'ouverture, en participant à une ou plusieurs des quatre soirées proposées, qui sont toutes reliées par un fil rouge, celui du courage de la mémoire, de la parole et de la transcendance.

Lors du vernissage de l'exposition des peintures d'Harry Birkholz, **le samedi 3 mai**, vous pourrez découvrir des portraits d'émigrés juifs du sud-est de Manhattan, sept tableaux qui décrivent son ressenti après la visite du Musée de l'Holocauste à Washington, et quatre séries de tableaux illustrant de manière abstraite « Le Cantique des Cantiques » qui est, dans la Torah comme dans l'Ancien Testament de la Bible chrétienne, le chant de l'Amour suprême.

Une partie du parchemin de la Torah, sauvé de l'incendie de la synagogue de Bransk, sera exposée ainsi que les photos faites par Harry en août 2009. Nous présenterons aussi deux créations originales : l'arbre généalogique de la famille Shapiro et un hommage aux 2500 victimes de l'Holocauste à Bransk.

La soirée du samedi 10 mai sera consacrée à l'histoire de la ville de Bransk et de la famille de Chaim Shapiro. Les souffrances engendrées par le nazisme et les crimes abominables qui ont été perpétrés pendant la Deuxième Guerre mondiale, sont symbolisées par la Torah brûlée de Bransk.

Le samedi 17 mai, Marie-Thérèse Kastl, psychanalyste, animera une table ronde avec Jaqueline Adam, artiste et Gestalt-thérapeute ainsi que Claudine Kantor, psychothérapeute, sur le thème « Comment l'amour et l'amitié peuvent aider à la libération créatrice et susciter l'expression artistique en transcendant la souffrance intérieure ». Cette soirée peut intéresser notamment les participants qui bénéficièrent de l'enseignement d'Harry lors des ateliers de dessin et peinture qui se déroulèrent à la Ligue de l'Enseignement et de l'Education Permanente, à la Province de Namur et à l'ASBL USHA, pendant une vingtaine d'années.

Finalement, **le samedi 24 mai**, « Le Cantique des Cantiques » ou « Le Chant de Salomon », cet admirable poème, sera présenté et dit par Sabina Bhawani.

Je parlerai du signe pictural dans l'œuvre d'Harry Birkholz.

Je souhaite partager l'espoir que l'amitié et l'amour peuvent illuminer un des cauchemars ultimes de l'humanité. Ce qui relie les êtres humains de plus essentiel, l'amour, peut les amener à une transformation intérieure où libérés de la violence et de la haine, ils deviennent créateurs de Paix.

Le « **Projet Bransk** » est une exposition et l'organisation de 4 soirées au 1^{er} étage de l'Atelier Marcel Hastir, rue du Commerce n° 51 à 1000 Bruxelles

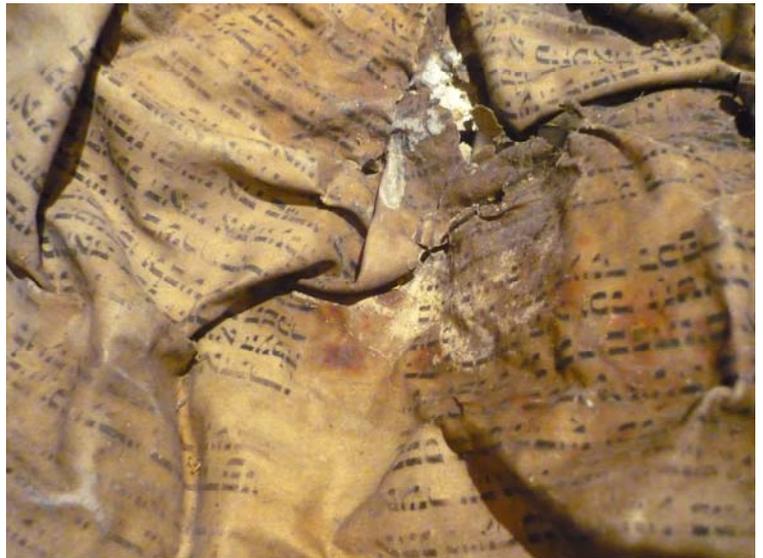
L'exposition est ouverte du 3 au 25 mai 2014 tous les samedis et dimanches de 14 à 19h. Entrée libre à l'exposition et aux soirées (une centaine de places assises).

Les quatre soirées sont :

Samedi 3 mai à 18h : vernissage de l'exposition des peintures d'Harry Birkholz.

Vers 20h : Présentation et inauguration du « **Projet Bransk** » par Fiona et Chaim Shapiro (de Baltimore USA) et en présence de Monsieur Simon Gronowski.

Samedi 10 mai de 20 à 22h30 : histoire de la ville de Bransk et de la famille Shapiro en présence de Fiona et Chaim Shapiro et de nombreux amis.



Samedi 17 mai de 20 à 22h30 : table ronde animée par Marie-Thérèse Kastl (de Berlin) avec Jaqueline Adam (de Vienne) et Claudine Kantor (de Paris) sur le thème « Comment l'amour et l'amitié peuvent aider à la libération créatrice et susciter l'expression artistique en transcendant la souffrance intérieure ».

Samedi 24 mai de 20 à 22h30 : « Le Cantique des Cantiques » ou « Le Chant de Salomon ». La soirée est consacrée à la découverte de cet admirable poème en lien avec l'œuvre d'Harry Birkholz. Ce texte est présenté et dit par Sabina Bhawani.

La salle permet d'asseoir une centaine de personnes. Si vous aimez participer à cette aventure de la conscience, inscrivez déjà ces dates dans vos agendas !

Visitez le site : www.harrybirkholz.net